

Positionnement politique

L'ANG de Séraphain Akure Davain quitte l'ACR

L'Alliance pour le nouveau Gabon (ANG) ne fait désormais plus partie de l'Alliance pour le changement et la restauration (ACR). C'est, du moins, ce qui ressort du point de presse tenu le jeudi 30 juin 2016 par le président de l'ANG, Dr Séraphin Akure Davain, au siège dudit parti sis à Nkembo.

Après avoir passé quatre années comme membre du conglomérat des partis politiques de l'opposition réunis au sein de l'ACR, l'ANG a décidé de lever les voiles.

Une prise de position motivée par la récente décision du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS), parti membre de l'ACR, de soutenir la candidature d'Ali Bongo Ondimba à l'élection présidentielle du 27 août prochain.

« Considérant qu'il est incompatible de soutenir un candidat de la majorité présidentielle et de revendiquer son appartenance à l'opposition, considérant que l'élection à venir constitue un moment historique de la vie politique de notre



alliance, nous, Alliance pour le nouveau Gabon, parti d'opposition, réunis en conseil politique ce jour, affirmons notre ancrage dans l'opposition. Par conséquent, décidons de notre démission de la présidence

tournante de l'ACR et dudit regroupement politique », a déclaré le président de l'ANG à cet effet.

Le positionnement du parti de Me Séraphin Ndaot Rembogo, lors de son

congrès extraordinaire du 25 juin dernier à Port-Gentil, est donc lourd de conséquences du fait qu'il donne l'estocade à l'existence de l'ACR.

Déjà, l'élection du président du CND à l'époque avait montré quelques fissures dans l'édifice ARC qui présentait deux candidats (tous avocats et leaders politiques), Maître Séraphin Ndaot Rembogo et Maître Louis Gaston Mayila. Ndaot, pour battre Mayila avait eu le soutien inestimable du PDG et de ses alliés. On peut donc le soutien de Ndaot à Ali Bongo Ondimba comme tombant sous le sens, autrement dit un donné pour un rendu. Tant pis en ceux qui voient au président du PDS et du CND, un traître, l'homme va son chemin.

Outre le départ de l'ANG de ce regroupement de partis politiques, le Dr Séraphin Akure Davain a réaffirmé le soutien indéfectible de son parti au candidat Guy Nzouba Ndama qu'il a adoube le 23 avril dernier lors de son 1er congrès statutaire à Lambaréné.

Mhyss Abeng

Lettre du Continent du jeudi d'hier L'avocat Robert Bourgi opposant n° 1 d'Ali Bongo

A quelques semaines de la présidentielle du 27 août, la hache de guerre est définitivement déterrée entre Robert Bourgi et Ali Bongo. Rallié à l'opposition après avoir été longtemps proche du Palais du bord de mer, l'ancien conseiller Afrique de Nicolas Sarkozy s'est entretenu à

plusieurs reprises avec les principaux adversaires du chef de l'Etat gabonais, début juin à Paris. Il s'agit notamment de l'ancien Premier ministre Raymond Ndong Sima et de l'ex-président de l'Assemblée nationale Guy Nzouba Ndama.

Selon nos sources, l'avocat a reçu ces personnalités tour à tour seules dans son bureau de l'avenue Pierre 1^{er} de Serbie (VIII^{ème} arr.) avant d'organiser un déjeuner à trois au Tsé Yang. Ce restaurant chinois situé dans la même avenue a longtemps été plébiscité par les présidents

Omar Bongo et Mobutu Sese Seko lors de leurs séjours dans la capitale française. Robert Bourgi a, par ailleurs, pris la parole dans plusieurs meetings politiques de l'opposition organisés à Paris, dont celui de Léon-Paul Ngoulakia. Ce dernier, ancien secrétaire général du Conseil national de sécurité (CNS) du Gabon et cousin d'Ali Bongo, a pris ses distances avec le régime gabonais, début 2016 (LC n° 724).